

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance... \$4.00 par an... \$1.00 par semaine...

VENDREDI, 20 DECEMBRE 1890

BORDS DU JOUR

L'Electeur admet qu'il n'a pas en le temps de digérer l'article du Globe contre M. Mercier. (Credo!)

L'ex-premier-ministre bécilien dit qu'il était criminel de chercher à contrecarrer les vœux républicains de la majorité.

La ligne télégraphique du Pacifique Canadien a été prolongée jusqu'à Canso où elle sera soudée au fil du nouveau câble canadien.

Le maréchal de Moltke a été atteint de la grippe. Il a dû rester au lit plusieurs jours. Il est maintenant complètement rétabli.

Le conseil municipal de Nouvelle-Orléans a offert à la famille de Jefferson Davis de choisir l'endroit où placer les plaques publiques de la ville pour y ériger le tombeau du grand rebelle.

Le comte Taaf, premier ministre d'Autriche, a déclaré mercredi au Reichsrath que le gouvernement n'avait pas l'intention de conseiller à l'empereur de se faire couronner roi de Bohême et de changer la constitution bohémienne.

M. Stead, rédacteur de la Pall Mall Gazette vient de se démettre pour se mettre à la tête d'une revue mensuelle. C'est M. Stead qui, il y a trois ans, a publié de si épouvantables révélations sur l'immoralité qui règne dans la métropole commerciale du monde.

La dans un journal du soir de Québec :

"Rien chez le coroner. Rien chez le recorder. Rien chez les policiers. Tel est le bilan de la journée."

La fameuse méthode Brown-Séquard, qui a créé tant de bruit, soulevé bien des thèses fait des siennes de ce temps-ci.

Une application en a été faite à Albany, petite ville australienne, située entre les provinces de Victoria et de la Nouvelle-Galles du Sud.

On a injecté de la moelle de bœuf à un homme de soixante ans qui se mourait des suites d'une opération (ponction nécessaire par une hydrocèle).

Le résultat a été surprenant et le malade est en voie de guérison.

Il y a eu dans ce pays, dit la Tribune, de New-York, bien des procès célèbres qui ont duré plus longtemps que celui-ci ; mais peut-être n'y a-t-il jamais eu une cause criminelle aussi remplie de complications, aussi féconde en incidents dramatiques et aussi foudroyamment significative que le procès Cronin. Elle a commencé dans le mystère, et c'est la croyance générale que ses plus mystérieuses ramifications sont encore à découvrir.

On mande de Saint-Petersbourg que la dernière circulaire de l'administration impériale des postes et télégraphes russes prescrit que toutes les adresses de lettres, colis et télégrammes à destination de l'étranger soient écrites en langue française.

L'administration ne répond pas de l'expédition, si l'adresse est écrite dans une autre langue.

C'est une riposte directe à l'Allemagne, qui a germanisé, dans son administration postale, tous les mots français qui sont devenus d'un usage international.

Le télégraphe a transmis à la presse libérale et nationale, dit le Courrier du Canada un document que l'on donne comme une lettre du véritable évêque de Saint-Albert, Mgr Granin.

Nous ignorons si l'écrit public par le pressé libéral est un texte authentique et des lettres à la publicité.

Dans tous les cas il contient des plaintes d'une touchante éloquence, et un exposé de faits d'une extrême gravité. On ne saurait lire sans émotion l'appel fait par le vieux et saint prêtre à ses frères de l'épiscopat canadien.

Pour ce qui concerne les agissements des départements indiens relativement aux sauvages, nous appelons l'attention de qui de droit sur les faits énoncés dans ce document, qui, s'il est authentique, ne saurait manquer d'avoir une grande force, et de porter la conviction dans tous les esprits. Des actes tels que ceux-là ne sauraient être trop vigoureusement dénoncés et flétris. Et nous qu'on pourrait exiger, ce serait qu'un prompt remède fût apporté à des abus aussi criants, et à d'aussi justes griefs.

Encore une fois, nous appelons l'attention du ministre de l'Intérieur et de ses collègues sur le document en question. M. Dewdney a été lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest, sa nomination comme ministre de l'Intérieur et du département indien lui a valu les expressions de sympathie les plus précieuses de la part de Mgr Granin, du R. P. Lacombe, etc. C'est le temps de reconnaître ce que ces témoignages avaient d'honorable pour lui, et de prouver qu'ils ne s'étaient pas trompés d'adresse.

Parnell

Londres, 20 déc.—Parnell a été reçu à Liverpool avec le plus grand enthousiasme. Dans son discours il a exhorté la foule à supporter Gladstone. On lui a présenté un chèque de \$17,500.

L'infirmité Paris, 20 déc.—Les ministres Tirard, De Freycinet, Spuler et Foy sont atteints de la grippe.

L'ère du husting!

Il n'y a pas que dans notre pays où les hommes publics prononcent à cette époque-ci, leurs discours-programme et multiplient les professions de foi.

La grande saison du "husting" qui en Angleterre précède Noël y est plus remarquable que jamais. Gladstone a donné le branle-bas, Salisbury a suivi. Balfour a prononcé toute une série de discours dans l'est-anglais bien que son nom y soit impopulaire et nos dépêches de ce matin nous apprennent que Parnell continue avec le plus grand succès sa campagne commencée à Nottingham.

Arrêtons-nous aujourd'hui à étudier ce qui se passe en Angleterre. Il y a là un intérêt dénié.

Dans les discours qu'il a prononcés la semaine dernière à Nottingham, Salisbury a nettement posé la question qui domine la politique intérieure du Royaume-Uni. Le Home Rule est toujours à l'ordre du jour. Mais que faut-il entendre par le Home Rule? C'est, quand on s'adresse aux Irlandais, l'indépendance qui ne recule pas devant le danger de la séparation; c'est au contraire, la pacification et la consolidation de l'union, quand on se tourne vers les libéraux qui suivent M. Gladstone dans sa campagne. Le premier ministre a serré la discussion dans un dilemme. Prendez-vous s'est crié le Premier, faire sécher concurrentement un Parlement irlandais à Dublin et la députation irlandaise dans le Parlement anglais à Westminster? Si oui, à quel titre? Entendez-vous que les Irlandais légifèrent tout à la fois pour l'Irlande et pour l'Angleterre et l'Ecosse? Pour rendre sa pensée plus claire encore, lord Salisbury a fait une comparaison entre le Home Rule tel qu'on le présente et le régime des administrateurs de chemins de fer. Une fusion est-elle proposée entre une ligne principale et un embranchement, les deux lignes gardent bien leurs administrateurs, mais les directeurs de la ligne principale viennent siéger dans le conseil de l'embranchement. C'est le régime de l'embranchement que, dans l'état actuel des choses, on propose à l'Angleterre d'adopter, en laissant à l'Irlande les prérogatives de la ligne principale.

Gladstone vient de répondre, à Manchester, au discours du leader du gouvernement, mais il s'est gardé de se laisser prendre dans le dilemme proposé par lord Salisbury. Il a proclamé plus que jamais la nécessité du Home Rule immédiat, question primordiale à résoudre avant toute autre; il n'a même pas reculé devant la conséquence logique de l'émancipation de l'Irlande — l'extension du Home Rule au pays de Galles et à l'Ecosse, mais il n'a pas dit comment il comptait accomplir cette vaste réforme, en contentant unionistes et séparatistes.

Le reste du discours de M. Gladstone est consacré aux réformes qu'il tient en réserve. Le disestablishment de l'Eglise d'Ecosse et du pays de Galles n'est pas une nouveauté, c'est depuis bien des années le morceau capital de tous les menus réformistes. Remarquons toutefois que M. Gladstone, sans se prononcer sur le fond, se borne à faire figurer cette proposition parmi celles dont le Parlement devra s'occuper, dès que le Home Rule lui en laissera le temps.

Ce qui est plus nouveau, c'est le ralliement de M. Gladstone à la proposition que nous avons vu (chaque son vote). Ce qui, en bon français veut simplement dire : le suffrage universel.

La politique étrangère ne tient pas plus de place dans le discours de Manchester que dans ceux de Nottingham. On aperçoit bien, il est vrai, dans les réserves de M. Gladstone, un brûlot prêt à être lancé contre les Turcs, mais le moment n'est pas encore venu.

Il est un point toutefois sur lequel les deux leaders paraissent d'accord, c'est l'émancipation de la condition de l'Irlande. Les crimes agraires ont diminué dans une proportion notable. Le plan de campagne aboutit à un échec complet, le nombre de fermiers qui aiment mieux payer leur redevance à leurs propriétaires qu'aux caissiers du plan de campagne augmente tous les jours. Ces faits sont incontestables, et les deux orateurs en conviennent, mais l'un attribue l'amélioration à l'énergie avec laquelle M. Balfour fait appliquer la loi de coercition, et l'autre, au contraire, à l'influence des bons conseils et des promesses de son parti.

Oh! l'unité du parti libéral! Le Globe menaçant, le Patrie religieuse et l'Union Libérale persécutée!

Dans une chronique échevelée autant que longue, l'Etendard dit entre autres choses :

"Pendant ce temps, que faisait Don Pedro, pour protéger l'innocence? Rien. Il tirait de l'exil ou du bague des hommes perdus de mœurs ou de doctrines, pour en faire ses confidentiels et les investir des plus hautes charges de l'Etat; il entretenait des relations fort amicales avec le Hugo et tous les complices de l'impitoyable loi de coercition, et entourait de conseillers venus corps et âme au service de la cour. Depuis il ne laisse passer aucune occasion de se vanter d'être le plus libéral des républicains."

Comme il était impossible de savoir la vérité, nous sommes allés nous renseigner auprès des révérends Pères Orlans, de Saint-Sauveur, qui ont visité les malades.

DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial)

En Suisse Berne, 19 déc.—Le conseil des Etats a approuvé le vote du crédit de 17,500,000 francs pour l'achat de fusils et de munitions de guerre.

Persécution Berlin, 20 déc.—Le gouverneur de Keif a fait fermer vingt églises catholiques sans donner les raisons de cette mesure.

Boulangier ne veut pas qu'on l'oublie Londres, 20 déc.—Le général Boulanger a publié un autre manifeste au sujet de la validation de l'élection Joffrin. Il dit que ce qu'il a fait de député a commis, en validant cette élection, une violation flagrante des principes républicains.

Fatalité Baltimore, 20 déc.—Un lamentable accident a eu lieu à Woodstock, comté de Howard (Maryland). Henry Potts, un jeune homme de seize ans, en maniant imprudemment un fusil de chasse, a tué sa sœur et mortellement blessé sa mère.

Pour faux Toledo, 20 déc.—M. Charles Selner, propriétaire-éditeur de deux journaux de la localité, le Times et le Sunday Herald, a été arrêté sous l'accusation de faux commis au détriment d'un grand agent de publicité de New-York. Le prisonnier a été éconduite faute de pouvoir se procurer une caution.

Mali Paris, 19 déc.—Le bruit courait aujourd'hui à la Bourse qu'une nouvelle insurrection avait éclaté à Hatis. Le ministre habitué à Paris a démenti ces rumeurs. Il dit que son gouvernement est prêt à satisfaire, dans la mesure du possible, les réclamations légitimes des étrangers pour les pertes qu'ils ont subies pendant la récente révolution.

Drame de la folie New-York, 20 déc.—Dans un accès de folie furieuse, Joseph Kracko, un charpentier bohémien demeurant au troisième étage du No. 139 avenue A, a jeté deux de ses enfants par la fenêtre. Par bonheur les enfants sont tombés sur un balcon et n'ont reçu que des blessures relativement peu graves. Le feu voulait également jeter sa femme et son troisième enfant par la même fenêtre, mais ils ont réussi à se sauver. Ce n'est qu'après une lutte désespérée que l'on est parvenu à s'emparer de ce forcené, et il a été transporté au pavillon des aliénés à l'hôpital Bellevue.

Noyade Montréal, 20 déc.—Un jeune homme dont on ignore le nom jusqu'à présent, s'est noyé après avoir été saisi le quai Laprairie. Au moment où deux hommes mettaient une chaise à l'eau, le malheureux s'aventura sur les bords et s'enfonça avant qu'on eut pu lui porter secours.

Accident à un par plusieurs des bouchers du marché Bonsecours qui se trouvaient aux fenêtres donnant sur le fleuve. Quelques uns d'entre eux disent qu'ils croient que le jeune garçon avait des patins. D'autres prétendent qu'il s'est élané sur la glace, comme s'il voulait prendre passage à bord de la chaloupe.

On s'occupe actuellement de pêcher le corps.

Condamnation d'un fratricide Paris, 20 déc.—Le nommé Grimal, accusé d'avoir tué son frère, vient de comparaître devant les assises de la Loire. Jean Grimal est âgé de 25 ans; il est porteur à ses heures, et voleur la plupart du temps.

Grimal raconte aux jurés qu'il était en train de faire une mornie au moment où son frère, furieux de ne rien trouver à manger, l'a saisi au collet. Ce n'est que pour se défendre, et sans réfléchir, qu'il aurait alors donné ce terrible coup de couteau qui a tué son frère.

Dix-huit témoins sont entendus. Tous s'accordent à dire que le prévenu était fou, ivrogne, voleur et emporté, tandis que son frère était un homme très honorable.

Devenue folle Paris, 20 déc.—Un jeune parisien vient d'être douloureusement impressionné par un nouvel événement depuis quelques temps dans les salons rovers. La marquise de Galfivert vient d'être atteinte d'une maladie nouvelle qui fait craindre pour sa raison. Rameuté à Paris ces jours derniers, elle a été confiée aux soins d'un spécialiste.

Le mal s'est déclaré il y a deux mois environ par des symptômes bizarres. Mme de Galfivert, qui a été, on le sait, une des plus jolies femmes de Paris, ne pouvait pas souffrir d'avoir un miroir devant les yeux. Bien que les années aient passé près de sa beauté, on lui a vu au moins en plusieurs endroits d'appréciables vestiges, elle disait que son visage lui faisait horreur et l'on était obligé de la retenir au moment où elle voulait briser les glaces en face desquelles elle se trouvait. Inutile de dire que la première examen du traitement auquel on l'a soumise a été de ne point laisser de miroirs dans ses appartements.

Le mystère de la rue Arago Québec, 20 déc.—La famille Lachance, de la rue Arago, dont le télégraphe a rapporté hier le meurtre, possède bien des sympathies générales, mais on nous informe qu'elle a trouvé difficilement des gens de bonne volonté consentant à rester constamment auprès des jeunes gens atteints de crises aussi terribles qu'extraordinaires.

Il va sans dire que depuis mardi derniers les fabricants de nouilles à sensation et les commères ont saisi l'affaire avec joie en donnant le jour à des histoires saugrenues impossibles. Ainsi, on disait hier que d'autres personnes qui avaient veillé les deux malades, avaient été soudainement frappées du même mal et qu'il fallait les isoler. Le chef de la maison n'a pu, lui non plus, échapper à la terrible contagion! Et bien d'autres balivernes encore.

Comme il était impossible de savoir la vérité, nous sommes allés nous renseigner auprès des révérends Pères Orlans, de Saint-Sauveur, qui ont visité les malades.

LA MALADIE N'EST RIEN DE SUPERNATUREL NI DE DIABOLIQUE, MAIS A-T-ON REÇU. Ce ne sont que des malades par l'assaut que nous racontions hier, et cher l'autre par les choses nerveuses et la fatigue qu'il a éprouvées en veillant son frère. Chez le premier, des chagrins d'amour, dit-on, ont aussi contribué à créer ses crises. Car il est d'un tempérament extrêmement sensible! De l'opinion du docteur Jolicoeur, qui soigne les deux jeunes gens, leur maladie n'est pas dangereuse du tout et disparaîtra rapidement.

Hier après-midi, on constatait un mieux sensible chez eux. Les crises ont été moins fréquentes et beaucoup moins violentes. Le plus jeune s'est rendu au presbytère des Pères Orlans dans l'après-midi et paraissait très bien.

Mais ce qui pourrait leur causer bien du tort et prolonger leur maladie, c'est que leurs parents, écoutant sans discernement les suggestions de gens superstitieux et qui ne voient que diaboliques et sortilèges, ont voulu mettre leurs fils sous les soins de prétendus magnétiseurs et de charlatans merveilles comme on en rencontre quelquefois dans nos campagnes.

Un de ces charlatans, venu d'assez loin pour exercer sa haute science sur les jeunes malades, leur a enseigné un remède cocasse, qui, ma foi, méritait de le faire flaqueur à la porte. Après les sinagres de rigueur, il dit à l'un d'eux :

—Quand vous sentirez la crise venir, pensez à moi !!

Hein! en voilà un remède. Nous n'aurions jamais cru que dans une population intelligente comme celle de Saint-Sauveur, on se laisser exploiter par de pareils diables. Il fallait l'entendre raconter de la bouche d'un des Révérends Pères pour le croire. Heureusement, comme il a ajouté lui-même, ce sont de rares exceptions.

Voilà à qui se résuma la maladie mystérieuse, surnaturelle, diabolique, et osera : une maladie de nerfs, violente il est vrai, mais sans danger. A moins, cependant, que dans leurs crises, les jeunes se blessent gravement.

Cela ressemble à l'histoire du presbytère de Sainte-Catherine de l'Assommoir.

THE BROADWAY L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certains qu'elles seront les bienvenues par LE PASSE. Le stock commun de couture est le plus considérable et le mieux choisi d'Ontario, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugz vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage soi garantis.

Une visite est si licite.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

Remede de Pinus POUR LES HEMORROIDES MORROIDES Ongle de Pinus

Suppositoire PINUS Pour hémorroïdes et écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord. Mis en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario

Journal de l'An au Lion d'Or

SI VOUS VOULEZ: Etroites à Robes, Robes au Lion d'Or.

SI VOUS VOULEZ: Lingerie de Table, Serviettes, Essuie-Doigts ou Douces de Plateaux. Allez au Lion d'Or.

SI VOUS VOULEZ: Mercerie et Gants. Allez au Lion d'Or.

SI VOUS VOULEZ: Habits d'Enfants, Pardessus et Gilets Courts. Allez au Lion d'Or.

SI VOUS VOULEZ: Habits d'Hommes au Pardessus. Allez au Lion d'Or.

SI VOUS VOULEZ: Rideaux à Portières, Nattes ou Rugs. Allez au Lion d'Or.

R. M. McMorpan 508 et 510 RUE SUSSEX

P. S.—Nous retrouvons de la D. une aujourd'hui des Concessions de styles les plus nouveaux.

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homœopathe 58 RUE ALBERT, OTTAWA

IMPERIAL WAREHOUSE 100 RUE SPARKS, OTTAWA D A PELLATI GERANT

BARGAINS SPECIAUX Seront offerts en Habits de toutes sortes pour gâteaux, Habits en velours et Jersey, une spécialité. Tous les articles d'Hommes et Sous-Vêtements pour Hommes et gâteaux peuvent être achetés à prix réduit.

SAMEDI SEULEMENT

Journal de Bargain

SAMEDI

Journal de Bargain

BARGAINS SPECIAUX Seront offerts dans les Gilets, Mantoux, Dolmans, Capotes et Habits de Dames et Fillettes; de même que 200 pièces d'Étoffes Robes qui seront marquées à des prix qui prouveront à tous qu'à l'Imperial Warehouse le Samedi est un VRAI JOUR DE BARGAINS

IMPERIAL WAREHOUSE 100 RUE SPARKS, OTTAWA D A PELLATI GERANT

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaudes et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remis au plus prompt délai.

JULIEN & CIE, 466 Rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN, TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS

En gros et en détail chez CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché St-Jacques.

A Vendre à bon Marché Portes et châssis bois, portes, moulures, vitres peintes, huiles, pelures, cuir et couronnes de chaussures chez WOODLAND.

39 rue Pesse et, près du bassin du Canal.

CHAS. DESJARDINS Marché St-Jacques, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux réunis au-delà de \$100,000,000

BUREAU: 107 RUE SPARKS en haut même porte que le Dr. C. S. Martin Dentiste

LES M ILLEURS CHARBON OULITES DE T. G. Brigham

26 RUE SPARKS

CHARRON A FOURNAISE, "Egg", "Nut", "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant d'une mine de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON 27, Rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

EN COSTUMES :- D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

EDITION COMPLETE ET OFFICIELLE DU DEBAT SUR LES BIENS DES JESUITES

Dans les Chambres de Commerce OTTAWA, MAR, 1889

PRIX 25 cents EN VENTE CHEZ P. C. GUILLAUME Rue Sussex

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & CIE, CHEZ LAROSE & CIE, CHEZ LAROSE & CIE.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & CIE, 101 RUE RIDEAU 101 OTTAWA

Hotel - Riendeau Tout sur le plan Européen et Américain. 64 RUE ST GABRIEL, MONTRÉAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des trépassés de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Déjeûner à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement tout ce qui est nécessaire aux voyageurs et aux familles de passage. JOSEPH REISS, Propriétaire.

GEORGE COX LITHOGRAPHIE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR 55 RUE METCALFE

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaudes et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remis au plus prompt délai.

JULIEN & CIE, 466 Rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN, TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS

En gros et en détail chez CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché St-Jacques.

A Vendre à bon Marché Portes et châssis bois, portes, moulures, vitres peintes, huiles, pelures, cuir et couronnes de chaussures chez WOODLAND.

39 rue Pesse et, près du bassin du Canal.

CHAS. DESJARDINS Marché St-Jacques, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux réunis au-delà de \$100,000,000

BUREAU: 107 RUE SPARKS en haut même porte que le Dr. C. S. Martin Dentiste

LES M ILLEURS CHARBON OULITES DE T. G. Brigham

26 RUE SPARKS

CHARRON A FOURNAISE, "Egg", "Nut", "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant d'une mine de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON 27, Rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

EN COSTUMES :- D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

EDITION COMPLETE ET OFFICIELLE DU DEBAT SUR LES BIENS DES JESUITES

Dans les Chambres de Commerce OTTAWA, MAR, 1889

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Wellington, Ottawa, Ont.)

Argent prêté avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olliver)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. — BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont

ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACURAKE, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

OGARA, MACAVISH & WYLLD, AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

MARTIN OGARA, O. C. B. R. M. A. T. O. W. W. C. M. T. O. W. W. C.

Walker, McLean & Blanche, AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., etc.

No. 34, Rue Elgin, Ottawa

W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Blanche.

GEO. MCLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER, Avocat, Solliciteur, Etc.